

PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR

Scénario Jean-Marie Larrieu et Arnaud Larrieu

Droits de reproduction et de diffusion réservés : Les Films Pelléas

www.scenario-mag.com

Synopsis : Mariés depuis longtemps, William et Madeleine vivent en ville au pied des montagnes. Après le départ de leur fille unique, ils n'ont plus à s'occuper que d'eux-mêmes. Peintre, Madeleine prend un jour pour modèle une vieille maison située sur les collines environnantes. Elle rencontre alors Adam, homme fin, cultivé et aveugle, qui habite à proximité en compagnie de la jeune Eva. Adam lui fait visiter la demeure et lui apprend que celle-ci est à vendre. Enthousiastes, William et Madeleine décident de l'acheter. Très heureux dans leur nouvelle habitation, William et Madeleine font plus ample connaissance avec leurs jeunes voisins. Le jour où la maison de ceux-ci brûle, ils se proposent de les héberger.

Pré maison- Ext. Fin d'après-midi

Par une fin d'après-midi de début de printemps, dans une noyeraie face au massif du Vercors... Madeleine, la cinquantaine fringante, descend de sa voiture. Son téléphone portable sonne :

MADELEINE

Oui, Bernard...

Et oui, un peintre sans échelle c'est comme... Ou un pâtissier sans sucre...

Bon, vous récupérez celle de Pablo, la façade des Jeauffroy sera finie ce soir, l'échafaudage est déjà revenu ... Non, je verrai avec eux pour la couleur des pièces... Oui d'accord, merci Bernard, bonne soirée, à demain.

Elle pénètre dans un beau pré en pente douce.

Au bout du champ, une vieille maison typique de la région. Madeleine l'observe attentivement. Cherche le meilleur point de vue sur la bâtisse inhabitée, la meilleure distance.

Elle s'installe enfin.

La silhouette d'un homme apparaît...

L'homme se dirige droit sur elle. C'est un bel homme d'âge mûr. Il porte des lunettes de soleil. Madeleine se sent un peu gênée.

L'homme s'arrête brusquement, à une dizaine de mètres. Il hume l'air.

L'HOMME
Qui peint ici ?

Madeleine ne sait que répondre. L'homme se remet en marche, en changeant de direction.

L'HOMME (dans le vide)
Bonjour, Monsieur !

MADELEINE
C'est une dame !

L'HOMME (il s'arrête à nouveau)
C'est elle qui peint ?

MADELEINE
Oui.

L'HOMME
Enfin !

Il tente de la rejoindre. Prends à nouveau une mauvaise direction.

L'HOMME
Où êtes-vous ?

MADELEINE (timide)
Ici.

L'HOMME
Parlez-moi ! Parlez-moi ! Le vent tourbillonne !

MADELEINE
Je suis là.

Il la rejoint enfin. L'homme est manifestement aveugle.

L'HOMME

Excusez-moi pour le « *monsieur* », l'odeur de la peinture masquait votre parfum.

MADELEINE

Non, non ce n'est rien.

Madeleine sourit, intimidée. Sourire qu'elle sent ridicule puisque l'homme ne la voit pas. Il faut donc parler.

MADELEINE

Vous vous êtes perdu ?

L'HOMME

Oh non, pas du tout, ne vous inquiétez pas. Je me promène souvent ici, j'ai mon itinéraire.

L'homme tourne la tête dans plusieurs directions, comme une antenne cherche des ondes. Madeleine ne sait que dire. L'homme sourit, comprenant sa gêne.

L'HOMME

Il n'y a qu'ici, précisément là où nous sommes, que je distingue des formes.

MADELEINE

Des formes ?

L'HOMME

Oui, des formes... Des sortes de courants d'air colorés, jaunes, oranges, roux... C'est comme des...

L'homme hésite.

MADELEINE (elle se surprend à parler)

... Des flammes.

L'HOMME

Des flammes oui !... Mais des flammes rassurantes. Comme un volcan mais sans le soufre ni les explosions. Un volcan très doux, un souffle tiède et silencieux... Juste le vent dans les feuilles.

Madeleine regarde autour d'elle. Un vent léger agite effectivement la cime des arbres.

L'homme s'assoit dans l'herbe.

MADELEINE

Oui, bien sûr... Mais vous savez.... Je ne suis qu'un ... qu'une amateur. Je peins des paysages... Pour prendre l'air et me détendre après le travail.

L'HOMME

Je vous dérange peut-être, vous souhaitez rester seule... Je peux m'éloigner.

Il fait mine de vouloir se redresser.

MADELEINE

Oh mais non pas du tout...

Madeleine a pris son parti de faire avec sa présence. Elle crayonne en quelques traits le paysage... Observant l'homme du coin de l'œil.

Brusquement elle ferme les yeux quelques instants, par jeu... Elle les ré ouvre. Rien n'a changé. Mais, malgré elle, une sorte de complicité s'est établie avec l'homme.

Les secondes passent... La lumière se colore.

Une brise s'est levée. L'air fraîchit.

L'HOMME

Est-ce que la maison au bout du pré fait partie de votre tableau ?

MADELEINE

Non, mais...

L'HOMME

Allons la visiter... Elle est à vendre.

Il tend son bras.

L'HOMME

Je suis maire du petit village derrière la colline, je sais où se trouve la clé. Nous n'en avons que pour quelques minutes.

L'HOMME

Vous voulez bien me guider ? Il suffit de rentrer dans votre tableau.

Sans se poser de questions Madeleine se place immédiatement à ses côtés. L'homme pose sa main sur son épaule et ils se mettent en marche.

ADAM

Je m'appelle Adam.

MADELEINE

Madeleine.

ADAM

La propriété aussi est une émotion.